

11.06.2006

Les détenus mangeraient mieux que les personnes âgées en institution

Les diététistes pressent Québec d'améliorer le sort des aînés

FABIEN DEGLISE

Les prisonniers seraient quotidiennement mieux nourris que les personnes âgées vivant dans des institutions hospitalières. C'est du moins ce qu'a souligné hier l'Ordre professionnel des diététistes du Québec (OPDQ) qui appelle le gouvernement à améliorer rapidement ses politiques alimentaires envers les aînés afin de leur donner à l'avenir la même dignité mais surtout les mêmes ressources financières pour l'alimentation qu'aux détenus. Afin de mieux réduire les coûts du réseau de la santé.

«Les personnes âgées ont des besoins alimentaires particuliers», a expliqué hier en entrevue au *Devoir*, Paul-Guy Duhamel, président de l'Ordre. Son organisme a présenté en après-midi son mémoire lors de la Consultation publique sur les conditions de vie des personnes âgées tenue par le ministère de la Famille et des Aînés. «Or le budget qui est accordé actuellement à leur alimentation dans les centres d'hébergement n'est pas assez

élevé pour permettre de leur offrir une alimentation optimale.»

Selon l'OPDQ, «les centres d'hébergement pour personnes âgées accordent généralement moins de 6 \$ par jour en aliments pour nourrir un résident, et plusieurs centres accordent plutôt autour de 4 \$ par jour pour nourrir chaque aîné», peut-on lire dans le document déposé.

Ce montant est famélique, prétend l'organisme qui rappelle que, en janvier dernier, le Dispensaire diététique de Montréal a établi à 6,11 \$ par jour le montant minimum nécessaire pour bien s'alimenter, et ce, si l'on prend le temps de magasiner, mais aussi de transformer soi-même les aliments. Ce que les personnes âgées n'ont plus toujours les moyens de faire.

Pis, l'OPDQ présente comme un «fait inquiétant» qui «nous interpelle très sévèrement sur nos valeurs» les quelque 11 \$ dévolus chaque jour dans certaines prisons canadiennes pour nourrir les personnes incarcérées. Ce chiffre provient d'une enquête menée par le *Toronto Sun*,

cet été, en Ontario. Pour sa part, le ministère de la Sécurité publique estime à 4,02 \$ par jour le montant consacré à la nourriture quotidienne des détenus de 16 de ses 18 pénitenciers, selon les données fournies hier au *Devoir*.

Au-delà des comparaisons, «économiser sur l'alimentation de nos aînés hébergés, c'est assurément une fausse économie qui diminue leur qualité de vie tout en augmentant le coût global de leur hébergement», prétend l'ordre dans son mémoire. «En s'alimentant moins bien, les personnes âgées se mettent alors à souffrir de dénutrition, un problème qui vient accentuer d'autres troubles de santé liés au vieillissement, ajoute M. Duhamel. Dans ce contexte, une meilleure alimentation pourrait contribuer à réduire la prise de médicaments où encore à enlever de la pression sur les interventions des infirmières, ce qui n'est pas négligeable à une époque où l'on parle de pénurie de main-d'œuvre dans le secteur hospitalier.»

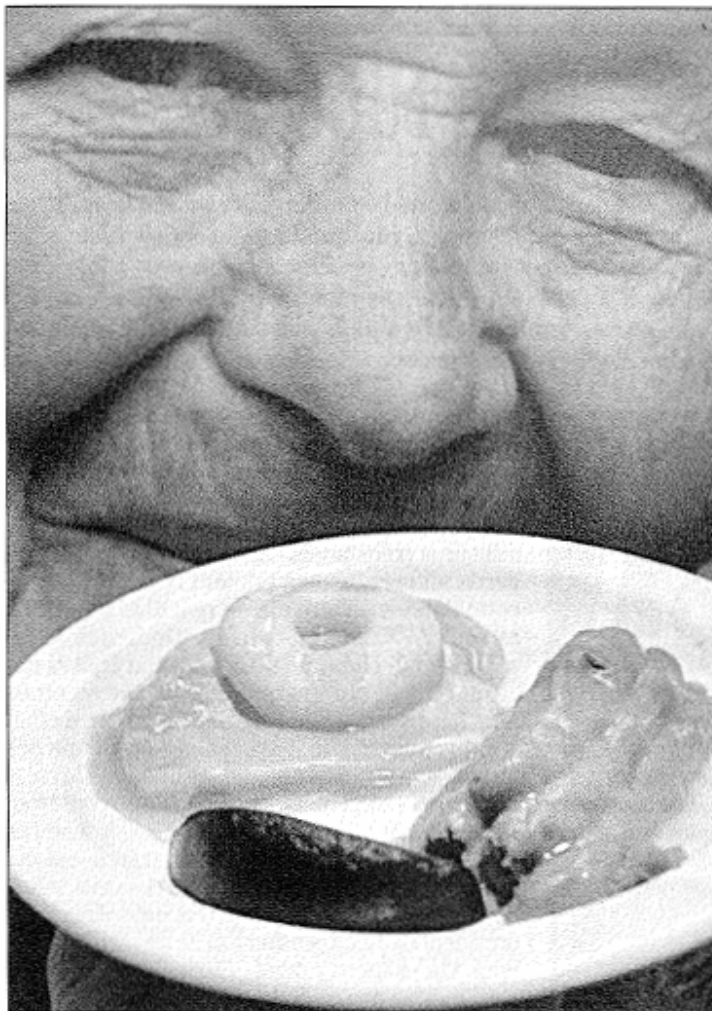
Pour Thérèse Dufresne, ex-diète-

11.06.2006

tiste à l'Hôpital Sainte-Anne, aujourd'hui présidente de l'entreprise Pro-phagia, ce lien entre meilleure alimentation et santé ne fait aucun doute. C'est d'ailleurs ce qui l'a poussée à mettre sur le marché une nouvelle sorte de «manger mou», comme elle l'appelle, qui consiste en des purées texturées et remodelées afin de leur donner l'apparence d'aliments solides. Ces produits ont été présentés en grande pompe hier lors d'une conférence de presse. L'OPDQ appuie cette initiative.

«C'est une des solutions au problème de dénutrition», a commenté M. Duhamel. C'est aussi une première mondiale, une technologie révolutionnaire qui vient de diététistes du Québec, et nous avons de bonnes raisons d'en être très fiers.» Ces purées nouveaux genre visent principalement les personnes dysphagiques — qui ne peuvent plus déglutir — et dont 70 % souffriraient de dénutrition en raison du manque de plaisir lié à la consommation de purées ordinaires.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des purées texturées et remodelées peuvent contribuer à combattre la dénutrition.